

**CONCOURS DE DESSIN
NOUVELLE-CALEDONIE – OPT NC
« LES 50 ANS DE LA FRANCOPHONIE »**

FICHE INFORMATIVE 2

Petite introduction à la philatélie et aux timbres-poste

Vous allez participer avec votre classe à un concours afin de réaliser le visuel d'un timbre-poste et il nous semblait important de vous expliquer en quelques phrases ce qu'est la philatélie, ce que sont les timbres et comment ils sont fabriqués.

1. Un peu d'histoire pour commencer...

Le mot « philatélie » a été inventé dans les années 1860 par Gustave HERPIN, un collectionneur français de timbres, à partir de deux mots grecs « *philos* » signifiant « aimer » ou « ami » et « *atélia* » signifiant « affranchissement » ou « exempt de taxes ». Le philatéliste est donc celui qui recherche les timbres, les étudie ou bien les collectionne.

En France, la philatélie a pris naissance vers 1849 ; on parlait alors de « timbrologie » ou de « timbromanie », noms aujourd'hui tombés en désuétude.

Le premier timbre de l'histoire est apparu en Angleterre en 1840 à l'instigation de l'administrateur royal Sir Rowland Hill. Il s'intitulait le « One Penny Black » et représentait la Reine Victoria.



Le timbre collé sur une enveloppe signifie que l'on a affranchi la lettre, c'est-à-dire que l'on a payé le voyage du courrier vers son destinataire.

Avant 1840, c'était celui qui recevait une lettre qui devait s'acquitter du prix du voyage en fonction des kilomètres parcourus par le courrier, ce qui pouvait se révéler onéreux. Certaines personnes particulièrement astucieuses avaient alors recours à un stratagème consistant à inscrire divers signes de connivence au dos des lettres afin que leur correspondant en devinent le contenu et refusent le courrier qui repartait sans que le prix du voyage soit payé !

C'est ainsi que Lord Rowland Hill eut l'idée de faire payer le transport du courrier par l'expéditeur et non plus par le destinataire.

Le paiement effectué fut concrétisé par une vignette : le timbre-poste que l'on annula ensuite par une marque pour éviter sa réutilisation : l'oblitération postale était née !

Il a fallu attendre 1849 pour la naissance du premier timbre-poste français, « le Cérès » représentant Cérès, la divinité romaine de l'agriculture.



En Nouvelle-Calédonie, Napoléon II fut le sujet du premier timbre calédonien. Sa conception fut confiée au sergent Louis Triquéra, graveur dans la vie civile, qui lui donna son nom.



2. Pourquoi collectionner les timbres-poste ?

La philatélie est l'un des loisirs les plus pratiqués à travers le monde. Elle est en effet abordable par tous et nécessite au départ peu d'investissement (une pince pour manipuler les timbres sans les abîmer car ils sont fragiles, une loupe pour les examiner en détail et un album pour les ranger).

Il est très facile de trouver des timbres même si le courrier se raréfie depuis l'avènement des échanges par mail, il reste toujours possible de se procurer des enveloppes affranchies avec des timbres auprès de ses proches.

La philatélie constitue à tout âge un formidable outil de culture et de stimulation de la mémoire et du sens de l'observation. C'est un art qui fait appel à la concentration, au soin et à la rigueur.

Les philatélistes sont souvent des personnes cultivées et curieuses, capables de discuter et de s'intéresser à une multitude de sujets différents !

La philatélie est une discipline aux multiples facettes et comprenant un grand nombre des branches parmi lesquelles on distingue :

- La marcophilie pour la collection des marques postales
- La mécanophilie pour la collection des empreintes de machines à affranchir et autres affranchissements mécaniques
- La maximaphilie pour la collection des cartes maximum
- L'aérophilatélie pour la collection des timbres de poste aérienne et des documents postaux liés au transport aérien
- L'astrophilatélie concerne une collection thématique sur tout ce qui touche l'espace
- La fiscaphilie concerne la collection de timbres fiscaux.

3. Comment naissent les timbres-poste ?

Devant l'intérêt porté par les collectionneurs aux figurines postales (autre nom donné aux timbres-poste), les Etats ont perçu le profit qu'ils pourraient tirer de la vente des timbres-poste. Les timbres sont en effet rapidement devenus une vitrine dans les domaines historiques, culturels, artistiques ou événementiels et c'est ainsi qu'ils sont devenus les ambassadeurs des pays qu'ils représentent.

En Nouvelle-Calédonie, les timbres sont émis par l'OPT, opérateur postal historique du territoire.

Les sujets sont discutés et choisis par une commission qui se réunit une fois par an sous la houlette du président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie ou de son représentant.

Cette commission dont la composition est fixée par un arrêté du Congrès de la Nouvelle-Calédonie est chargée d'établir le programme annuel des émissions philatéliques.

La mise en oeuvre du programme philatélique est confiée au responsable de l'agence philatélique qui va se mettre en relation avec l'initiateur du sujet (une association, un particulier, une institution...) afin de définir la manière dont le sujet sera représenté sur le timbre.

Ensuite a lieu le choix d'un artiste ou le lancement d'un concours de dessins comme celui auquel vous allez participer.

Une émission philatélique comprend la réalisation du timbre-poste mais aussi d'une enveloppe premier jour (E.P.J), enveloppe illustrée sur laquelle figure le timbre et le cachet premier jour de l'émission (aussi appelé Timbre à date 1^{er} jour).

Ce Timbre à date 1^{er} jour permet de réaliser des oblitérations philatéliques : il est constitué par un tampon de caoutchouc rond d'un diamètre de 36mm et comporte un dessin rappelant le thème du timbre.



Timbre à date 1^{er} jour de
l'émission du 14 mars
2019, « Mon lagon, notre
héritage »

A l'origine de chaque timbre se trouve une maquette : c'est le dessin à partir duquel le timbre sera créé. Le dessin est réalisé à la peinture, à l'aquarelle ou avec toute autre technique de dessin, d'une taille 5 à 6 fois supérieure aux dimensions du timbre, de manière à pouvoir ensuite être reproduit en petit format.

Une fois les maquettes du timbre, de l'enveloppe 1^{er} jour et du Timbre à date 1^{er} jour terminées et validées par les responsables du projet, une commande spécifiant le procédé d'impression, les quantités à émettre et la date de parution est adressée à une imprimerie spécialisée dans l'impression de valeurs fiduciaires.

4. L'impression des timbres :

Les timbres étant des valeurs fiduciaires, ils ne peuvent être émis que par des imprimeries spécialisées et hautement sécurisées.

L'OPT travaille avec la plus importante imprimerie de timbres-poste qui se trouve à Périgueux en métropole : l'imprimerie Phil@poste.

Phil@poste est une filiale du Groupe La Poste qui émet l'ensemble des timbres émis par La Poste française mais aussi pour les pays d'Outre-mer (Polynésie Française, Wallis et Futuna, Terres Australes et Antarctiques Françaises, St Pierre et Miquelon...) et d'autres pays étrangers.

Phil@poste produit plus de 4 milliards de timbres par an ; elle imprime également des vignettes automobiles pour certains pays d'Afrique ainsi que certaines pages de nos passeports qui sont imprimées en taille-douce.

En fonction de la technique d'impression utilisée, le délai de réalisation des timbres varie de 2.5 mois pour une impression en Offset à 5 mois pour une impression mixte Offset-Taille-douce.

Les délais de Philaposte sont importants, c'est pourquoi, pour disposer du timbre sur les 50 ans de la Francophonie au second semestre 2020, il faut dès à présent lancer le concours de dessins pour la réalisation des maquettes !

Pour terminer ce voyage au cœur de l'univers philatélique, je vous propose un rapide descriptif des techniques d'impression des timbres les plus utilisées :

4.1 La technique sans relief : l'impression offset :

Le procédé offset (de l'anglais « *to set off* » signifiant reporter) reprend les principes de la lithographie, un procédé d'impression inventé en 1796 par Senefelder et consistant à étaler de l'encre sur une surface avec des zones sèches et des zones humidifiées.

La copie du dessin est réalisée sur des plaques métalliques sans relief. On utilise une formule « eau/corps gras » pour délimiter les surfaces non imprimables. L'encre n'adhère que sur le dessin. Un cylindre porte-plaque reporte l'image sur un cylindre de caoutchouc appelé « blanchet » qui la transfère sur le papier.

Les timbres imprimés en offset sont lisses au toucher et ont des couleurs délicates. Observées à la loupe, les parties unies montrent des points de couleurs entrecoupées de points blancs.

Le timbre des 50 ans de la Francophonie sera réalisé avec ce procédé.



Ci-dessus : timbres imprimés en offset en 2016 et 2019

4.2 Les gravures en creux : taille-douce et héliogravure :

Dans ces procédés d'impression, les creux captent l'encre et impriment le dessin sur le papier avec un réglage d'intensité des couleurs.

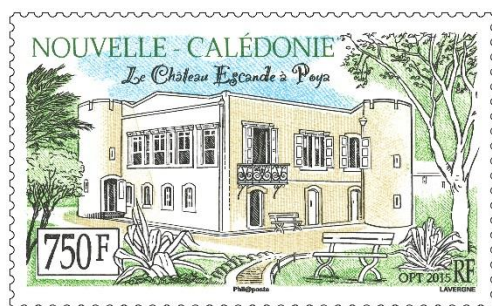
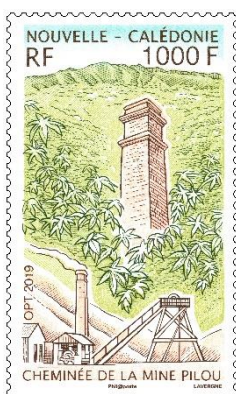
4.2.1 La gravure en taille-douce :

La gravure en taille-douce est une technique héritée des orfèvres florentins au XVe siècle.

La taille-douce est le procédé d'impression le plus apprécié des philatélistes : le timbre présente un toucher avec un léger relief et témoigne d'une grande maîtrise artistique de la part du graveur. En France, seuls quelques dizaines de graveurs maîtrisent cette technique.

L'artiste grave le dessin du timbre à taille réelle en creux et à l'envers sur une plaque d'acier doux qu'il incise à l'aide d'un burin. Pour ce faire, il travaille à l'aide d'une loupe binoculaire. Cette plaque appelée poinçon original sera, après traitement, transféré sur le cylindre d'impression de la machine.

Les timbres imprimés en taille-douce présentent un léger relief au toucher, une grande finesse de dessin et à la loupe, les parties unies montrent des traits parallèles ou entrecroisés.



Ci-dessus : timbres imprimés en taille douce émis en 2019, 2018 et 2015

4.2.2 L'impression en héliogravure :

L'héliogravure est née au XIXème siècle. Elle est basée sur le principe photochimique qui consiste à graver sur une plaque métallique une image, à l'aide d'une réaction chimique provoquée par la lumière du soleil, d'où son nom héliogravure.

De nos jours, le procédé photochimique est délaissé au profit d'une technologie plus moderne et plus efficace. Le dessin est gravé en creux directement sur le cylindre d'impression (un cylindre par couleur). Cette gravure se fait par les vibrations d'une pointe de diamant actionnée par des impulsions électriques. Les timbres imprimés en héliogravure sont lisses au toucher, présentent un aspect brillant et des couleurs vives. Examinées à la loupe, les parties unies montrent des points de couleur sans points blancs.



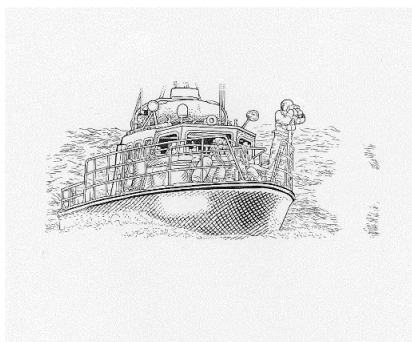
Ci-dessus : blocs feuille de 4 timbres imprimés en héliogravure émis en 2015 et 2017.

4.3 La technique mixte : l'impression en offset/taille-douce :

Ce procédé d'impression associe la finesse de la taille-douce à la délicatesse des couleurs de l'offset.



Timbre émis en 2015 en offset avec
taille-douce à l'occasion des 10 ans
de la SNSM de Nouvelle-Calédonie



Dessin en taille-douce ayant servi à la
réalisation du timbre

Le façonnage des timbres :

Imprimés sur du papier gommé, les timbres sont dentelés par les peignes d'une machine à perforer et livrés en planches de 10, 15 ou 25 unités.

Nous vous souhaitons, à la lumière de ces quelques explications, de belles créations artistiques !